



Interface n° e-88 Octobre 2002

À lire

André Beauchamp, *La foi à l'heure d'Internet*, Fides, Québec, 2001, 62 p.

Comment la foi se transmet-elle? "À l'origine, la foi chrétienne se répand essentiellement par le témoignage direct et par l'annonce joyeuse d'un message relativement simple qu'on appelle le kérygme..." (p. 9). Le premier chapitre fait une histoire de cette transmission et notamment de la rupture que constituèrent la renaissance et l'introduction du livre imprimé. La rupture est plus grande encore aujourd'hui et particulièrement sensible dans le contexte catholique du Québec depuis Vatican II. Il s'agit d'un passage "des cultures basées sur la vieillesse, le passé, la tradition aux cultures axées sur la jeunesse et l'innovation" (p. 24). "Dans ce nouveau contexte culturel, la foi est obligée d'innover sans cesse. Elle doit trouver les mots pour se dire" (p. 29).

"Ce qui semble nouveau dans l'espace médiatique actuel, c'est que cet espace n'appartient plus à personne et qu'on n'arrive plus à bien distinguer le récepteur et l'émetteur" (p.40).

"Dans les médias,... ce qui importe n'est pas d'abord le rôle social mais l'image personnelle des intervenants" (p. 44). "Si nous voulons développer une culture des médias et une présence de l'Église dans les médias, il nous faudra privilégier la qualité des témoins" (p. 47).

"Penser à une présence de la foi dans la société en faisant abstraction des médias et en ne comptant que sur l'école, la famille, la paroisse, c'est comme s'abstraire du monde réel" (p. 51).

"Une seule conclusion s'impose, mais celle-là, est radicale: plus que jamais, c'est le temps du témoignage. Nous revenons à l'ère des témoins" (p. 57).

Par ces quelques citations, on peut voir le caractère stimulant de ce petit livre qui se lit en une heure.

Guy Marchessault, *Médias et foi chrétienne*, Deux univers à concilier, Fides, Québec, 2002, 188 p.

Historiquement, les premiers rapports que la foi chrétienne a noués avec les médias ont été conflictuels, quand ils n'étaient pas carrément hostiles. Au seuil du troisième millénaire, dans une culture façonnée en profondeur par les médias, le vieux contentieux n'est toujours pas réglé. Des voix s'élèvent aujourd'hui encore pour dénoncer une civilisation de l'image qui encouragerait l'idolâtrie.

S'appuyant sur sa riche expérience professionnelle de journaliste, d'éducateur de la foi en milieu populaire et d'enseignant en milieu universitaire, Guy Marchessault propose une réflexion qui ouvre la voie à la réconciliation des deux antagonistes. La réconciliation est possible mais, au prix d'un sérieux examen de conscience. Le préalable à une rencontre féconde entre la foi et les médias est une solide connaissance de l'univers des médias. Les médias, affirme-t-il, peuvent accueillir, convoquer et évoquer favorablement et avec tous les égards voulus les vécus de la foi chrétienne.